

A bout !!!

Monsieur le Président de la FS-SSCT de la Manche,

Après France Télécom, c'est aujourd'hui au tour de la Poste d'être sous le coup d'une enquête ouverte par le parquet de Lyon, suite à deux suicides et une tentative de suicide de deux postiers et une postière aux motifs de mise en danger d'autrui et violation délibérée d'une obligation réglementaire de sécurité. L'analyse de leur parcours professionnel met en lumière les difficultés liées à une surcharge de travail, à un mal-être et à un épuisement survenus lors des réorganisations.

Dans l'Education Nationale, les réorganisations se poursuivent avec en l'occurrence le passage en force de la réforme dite « Choc des Savoirs ». Celle-ci pèse lourd sur les organisations des établissements et les emplois du temps des collègues, dégradant davantage les conditions d'exercice. La mise en place des groupes de niveaux percute l'organisation de leur quotidien et augmente l'amplitude horaire de présence dans les établissements avec une surcharge mentale accablante. Ces choix ministériels imposés dégradent les conditions de travail des personnels qui subissent les effets de réformes imposées sans aucune concertation et sans tenir compte de la réalité du quotidien.

De même, le tout évaluatif, au travers d'évaluations nationales inutiles et stressantes pour les élèves tout comme pour les équipes qui subissent dans certaines circonscriptions la pression des IEN en fonction des résultats, n'apporte rien de positif aux conditions d'exercice des personnels et les expose à des risques psycho sociaux. Au regard de ce constat, nous dénonçons en conséquence le fait que les résultats aux évaluations nationales puissent être utilisés contre les équipes mettant en cause leur professionnalisme et engagement à la réussite de leurs élèves.

Au vu de la nomination du gouvernement et de ses positions, nous sommes particulièrement inquiet.es pour le devenir d'une politique de prévention et de santé à destination des personnels. En effet, en mai dernier, dans cette instance un avis a été émis avec une demande d'étude d'impact de la réforme du « choc des Savoirs » ; suite à cette demande, vos services nous ont signalé qu'une étude avait été réalisée au niveau national, et, à ce jour, nous n'en avons aucune trace ni retour.

De plus, nous doutons de l'engagement de vos services quant à la prévention et protection relatives aux risques routier quand vous, monsieur l'Inspecteur d'Académie rappelez que les enseignant.es sont attendu.es dans les établissements sous entendu quels que soient les risques, tout en leur demandant de traiter « avec bienveillance les éventuels retards liés aux conditions météorologiques » et en maintenant, quoi qu'il en coûte, la « continuité pédagogique de l'ensemble des élèves ». Nous doutons de l'accompagnement et du soutien de la hiérarchie quand la protection fonctionnelle tarde à se mettre en place par l'administration dans des situations conflictuelles avec les usagers. Nous doutons de la réelle volonté des services de lutter contre les inégalités salariales. Car l'annonce de trois jours de carence, pour lutter contre le soit disant absentéisme des fonctionnaires, percute de plein fouet l'ensemble d'une profession constituée d'une grande majorité de femmes et qui n'en peut plus d'être méprisée et stigmatisée par des choix politiques réactionnaires et rétrogrades. Nous doutons de votre attachement à la sécurité et à la santé des personnels, quand la F3SCT ne respecte pas le calendrier établi ne permettant pas l'aboutissement des travaux en cours et leurs présentations en instance.

SUD Education reste attaché plus que jamais aux conditions de travail des personnelles et appelle l'ensemble de la profession à manifester ce jeudi 5 décembre pour que la santé au travail soit réellement prise en compte par notre employeur, pour que la sécurité soit assurée sur tous les lieux de travail, et pour que tous les agents voient leurs conditions de travail s'améliorer.